Le Courrier des Opelousas

Vol. XXVI.

Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., Samedi, 19 Avril 1879.

No. 28.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin. : 19 AVRIL, 1879.

Bulletin de la Semaine.

[Messe hebdomadaire de St. Jean-Baptiste.]

Un incendie a détruit pour 8750,000 de propriétés à Philadelphie.—La grève des mineurs du Monongahela s'est terminée à l'avantage des grévistes qui ont obtenu une augmentation de salaires; mais l'on s'attend à de nouvelles grèves dans le comté de Westmoreland.—A Reading les manufactures de coton ont pu reprendre leurs travaux, les ouvriers ayant consenti à une réduction de 10 pour cent.

Le navire américain *Lancaster* en chargement à Galveston et ayant 1700 balles de coton à bord, a brûlé jusqu'à la ligne de flottaison.

Une terrible tragédie a eu lieu à Gifford, Iowa: John Bell, garçon de dix-neuf ans, a tiré une jeune fille de ses amis deux fois à travers le cœur, puis a télégraphié qu'on lui envoyât un remplaçant; car il allait se tuer ce qu'il fit en effet, et le tout sans que l'on sache pourquoi.

Les récoltes de blé dans l'extrême ouest sont plus belles que jamais, malgré la sécheresse prolongée; on y a semé d'immenses étendues de terre en blé et en maïs; et après les pluies copieuses des jours derniers la perspective est des plus encourageantes.

Une glace a causé de grandes pertes en Caroline du Sud, en Alabama et en Géorgie et le thermomètre est descendu à 31o le 4; le jeune coton est fortement endommagé et il en faudra replanter une partie; les fruits et légumes sont détruits.—La cour de circuit qui s'est assemblée cette semaine à Charleston aura à juger 250 citoyens accusés de violation des lois électoraux.

On dit qu'il y a eu un cas de fièvre jaune à Portsmouth, N. H., sur le steamer de guerre *Plymouth*.

On rapporte que Grant est fou depuis trois mois et que le fait avait été tenu caché; un journal espagnol en avait parlé lors de sa visite au roi Alphonse, où il avait paru être, constamment en état d'ivresse; mais il paraîtrait que ce n'était que l'effet d'un cerveau détraqué. Telle est du moins la nouvelle que sert à ses lecteurs le *Times*.

Le Mexique travaille activement à son exposition et six cents ouvriers sont occupés à bâtir le palais de l'exposition. Mais dans ce pays où rien n'est assuré, le projet rencontre une forte opposition.—On n'y parle que d'une seule révolution, en ce moment, celle de la Sonore, où le général Zerna a capturé le poste Guaymas.

Le Péron et la Bolivie ont formé un traité d'alliance défensive et offensive pour entrer le Chili. Bismark et le pape ont fait la paix.—Garibaldi s'est embarqué à Caprera sans que l'on sût où il allait; les malins disaient que c'était à Athènes pour organiser une expédition, mais c'était seulement pour venir à Rome, où il veut mourir, car il est malade et bien faible.

Nous lisons dans le *Sucrier* de la Nouvelle Ibérie:

St. Pierre (Carenco).—Ce petit village prend rapidement de l'extension, les nouvelles bâtisses s'échelonnent en carrés symétriques, les rues s'ajoutent aux rues et les améliorations ne comptent plus. La place de l'Eglise a été plantée d'arbres et renfermée par une clôture d'un nouveau genre. Cette clôture est de fil de fer tressé et armé de pointes d'acier acérées formant une barrière inabordable pour les animaux.

Nouvelle Eglise.—Les fondations de la nouvelle église au Grand Coteau sont déjà commencées. Une fois terminée elle sera la plus belle église des quatre paroisses. Elle est en forme de croix avec double rangée de colonnes terminées par des chapiteaux en bronze. Le nouvel emplacement est devant le collège, et la nouvelle place devant l'église est déjà plantée d'arbres.—*Grabot de Coton, Vermilionville.*

Le surintendant R. M. Lusher et W. O. Rogers publient le *Louisiana Journal of Education*. On le dit bien conçu.

Mort du General Taylor.

[Extrait de l'Abécille de la N. O. du 13 Avril.]

Le télégraphe annonce la mort du général Richard Taylor, fils unique de l'ancien président Zacharie Taylor. Le temps et l'espace nous manquent pour donner une biographie détaillée du défunt. Nous rappellerons seulement le rôle brillant qu'il a joué pendant la guerre de sécession. Il était parvenu au grade de major-général dans l'armée confédérée et commandait les forces du trans-Mississippi, lorsque le général Banks entreprit sa fameuse expédition de la rivière Rouge.

Le général Taylor avec 14,000 hommes de troupes fatiguées par deux jours de marche forcée, n'hésita pas à attaquer la magnifique armée de Banks qui comptait 45,000 hommes et il la mit complètement en déroute.

Cette victoire, connue sous le nom de bataille de Mansfield, força Banks à venir se renfermer à la Nouvelle-Orléans et maintint les confédérés en pleine possession du département du trans-Mississippi jusqu'à la fin de la guerre.

Le général Richard Taylor, connu sous le nom familier de Dick Taylor, était connu pour son courage chevaleresque. Depuis la guerre il est intervenu plusieurs fois auprès de Grant en faveur de la Louisiane, mais les promesses qu'il obtint de l'ex-président ne furent jamais tenues. Morton réussit à faire supprimer un message que Grant avait écrit presque sans la dictée de Taylor et à le remplacer par un message tout contraire qu'il écrivit lui-même.

Une dépêche de Constantinople annonce qu'un violent tremblement de terre s'est fait sentir samedi et dimanche, dans les provinces septentrionales de la Perse.

Une partie des habitations de la ville de Mianeh a été détruite. Les effets les plus désastreux du phénomène se sont produits à peu de distance de cette localité, dans les villages de Tark et de Maman, peuplés chacun de cinq cents à six cents habitants; il paraît que quelques-uns seulement ont pu échapper à la mort.

Mianeh est situé par 37o 27' de latitude Nord et 47o 43' de longitude Est.

On évalue à onze cents le nombre des victimes.

Extinction des Incendies.—M. Prosper Rolland vient de trouver une poudre se dissolvant dans l'eau, et qui, versée dans les pompes à incendie, éteint flamme, feu et fumée. Il en résulte que le foyer de l'incendie se trouve délogé et à un et que par suite, on peut diriger les secours où les besoins l'exigent.

L'invention de M. Rolland est déjà approuvée et recommandée par plusieurs préfets, qui ont engagé les maires de leurs départements à acquiescer à une certaine quantité de cette poudre étouffoir.

Les travaux de prolongement du chemin de fer des Opelousas au Texas sont poussés avec activité et l'on espère qu'au 1er septembre ce chemin sera complété jusqu'à la Nouvelle-Ibérie et au 1er janvier jusqu'à Vermilionville. Entre ce dernier point et la rivière Sabine les travaux sont poussés avec vigueur et il est probable que vers la fin de l'année ils seront terminés, ce qui nous donnera une ligne directe jusqu'aux frontières du Texas.—*Meschacébé.*

Les persécutions politiques en Louisiane.—Une dépêche particulière de Washington attribue à un ordre du département de la justice l'ajournement des procès intentés à des citoyens de la paroisse Tensas.

Des instructions semblables ont été transmises, il y a plus d'un mois, aux représentants des autorités fédérales au Maryland et en Floride.

Tout semble indiquer que le renvoi signifie un complet abandon des poursuites.—*Abécille.*

S'il suffit de parler du diable pour le faire venir, la fièvre jaune sera bientôt parmi nous. Il n'est question que de quarantaine, d'épidémie, de Bureau de santé, de comités auxiliaires, etc. *Louisianais.*

Vues du Barreau sur l'Organisation Judiciaire.

[Abécille de la N. O. du 13 Avril.]

Nous avons reçu une copie des rapports présentés par divers comités du barreau de la Nlle-Orléans, rapports qui contiennent les suggestions à présenter à la Convention au nom du barreau pour la réorganisation du système judiciaire. Nous ne pouvons en donner qu'un très brève analyse.

Sur la Cour Suprême il y a deux rapports. Tous deux s'accordent pour proposer que la Cour se compose d'un président et de cinq juges et qu'elle puisse se diviser en deux Chambres, mais ils diffèrent sur les détails. Une des sections ira siéger dans les paroisses pendant certains mois. Les juges, nommés par le gouverneur devront être confirmés par une majorité des sénateurs élus; ils seront inamovibles, d'après le rapport de majorité.

Pour les cours inférieures, le rapport propose la suspension des cours de paroisse, et la création de districts judiciaires en nombre suffisant. Les juges de district seraient nommés par le gouverneur et confirmés par une majorité des sénateurs élus; ils seraient inamovibles. Tout juge devrait avoir pratiqué cinq ans comme avocat.

Les juges de paix seraient nommés comme les juges de district, mais pour quatre ans seulement; une loi fixerait leur juridiction et leurs salaires ou émoluments. Ils devraient être âgés de 25 ans au moins, avoir été citoyen cinq ans et remplir les conditions que la Législature prescrirait.

La Nlle-Orléans au lieu de juges de paix, il y aurait deux cours de ville civiles ou plus si la Législature le jugeait nécessaire. Ils seraient nommés pour 4 ans avec un salaire de \$1,800, et devraient être avocats et avoir pratiqué deux ans. Leurs procédures seraient servies par le shérif. Les deux cours de records seraient maintenues; ils seraient nommés comme les juges.

La réunion du barreau après avoir entendu les rapports s'est ajournée à samedi prochain.

Le Poisson.

Nul doute que la chair des poissons ne fournisse à l'homme un aliment réparateur. L'expérience des pays du Nord et de certaines populations maritimes démontre qu'elle peut former la base principale de l'alimentation, et qu'avec ce régime les races peuvent vivre et prospérer. En Hollande et en Angleterre, la classe ouvrière consomme, dans beaucoup de localités, plus de poisson que de viande de boucherie. D'autre part, et malgré l'opinion contraire de Montesquieu, assez répandue dans le public, il semble prouvé que l'usage exclusif de cette chair diminue l'énergie de toutes les fonctions.

L'analyse chimique nous donne sur la composition de la chair de poisson des renseignements précieux. On sait que la matière azotée forme dans les aliments la partie réparatrice, plastique. Or, si la viande de bœuf renferme 3 0/0 d'azote, nombre de poissons tels que la raie, l'anguille de mer, le brochet, le carpe, le maquereau, en fournissent à l'analyse autant et même un peu plus. Le merlan, la sole, le barbillon sont moins favorisés, et l'azote de leur chair varie de 1 à 2 0/0; d'où il suit qu'ils sont un aliment peu réparateur. L'anguille, le saumon, le homard tiennent le milieu avec les huîtres et les moules.

Comment expliquer que les poissons très azotés ne soient pas aussi nourrissants que la viande de boucherie? C'est qu'il ne suffit pas pour réparer les tissus, d'introduire de l'azote dans l'estomac; il faut surtout que cet azote fasse partie de combinaisons facilement absorbables et réparatrices. Or, dans le poisson, les substances azotées, se rapprochent des matières gélatineuses, dont le pouvoir nutritif est inférieur à celui de l'osmazome qui représente l'ensemble des matériaux azotés de la viande de boucherie.

Les poissons salés renferment, à poids égal, une plus forte proportion d'azote. Après les matières azotées viennent, par leur importance,

La Légende des Oiseaux.

—:—:—

I.
Le rossignol disait en son charmant ramage:
—Je chante le lever et le déclin du jour;
Je chante mon doux nid que le buisson ombre,
Les tièdes nuits d'été, de bonheur et d'amour!

II.
—Moi, disait l'hirondelle, à travers les espaces
Je cherche dans le monde un printanier climat;
Je traverse les mers. Quand mes ailes sont lassées,
Le navire est mon port; il m'offre son grand mat.
Je vais bâtir mon nid sous le toit des familles.
La chaume, le château, le palais, le grenier;
Je vais même aux carlots, tout près, bien près des grilles,
Pour égarer le prisonnier.

III.
—Moi, disait l'alonette,
Par mon chant si joyeux,
Je célèbre la fête
De la terre et des cieux;
De la mort, a-t-on dit, mon chant est le présage:
Je m'en vole légère
Jusqu'à un usage bleu;
Mon chant, c'est la prière.
C'est une hymne au bon Dieu!

IV.
Le hibou répondait de sa voix triste et sombre:
—Le soleil me fait peur, il me blesse les yeux;
J'aime la nuit funèbre et la tempête et l'ombre,
J'aime tout ce qui jette un voile sur les cieux!
De la mort, a-t-on dit, mon chant est le présage:
Tout me fait, je vis seul dans une vicieuse tour.
Hommes, ne suis-je pas une vivante image
De ceux qui craignent tant la lumière et le jour?

V.
Le corbeau dit:—Je vais chercher ma nourriture
Dans les lieux repoussés, jusque dans le charnier;
J'aime les putréfactions, l'amoncellement,
Je suis le vrai portrait de l'ignoble humanité!

VI.
—J'aime, dit le vautour, le sang et le carnage;
J'aime sentir les chairs tressaillir, palpiter,
Se fendre lentement sous ma griffe sauvage;
Mon bec aime avant tout à les déchiqueter.
Les râles de douleur me font bondir de joie,
Je fouille avec bonheur les corps toujours vivants,
Je torture à loisir, tout m'est bon comme proie,
Je suis l'image des tyrans!

VII.
L'angle alors s'avança: de son cri noble et grave
Il dit:—J'aime le fort, je méprise l'esclave;
Je fixe du soleil l'ardente mapéte,
Je traverse la nue où nul n'ose me suivre,
Et je bâtis mon aire en haut sur la montagne,
J'y vis avec la liberté!

L. MICHEL DESFOSSEZ.

les substances grasses. Dans le poisson elles sont représentées par des huiles, et souvent en quantité considérable. L'anguille en contient 28 0/0, le maquereau 10 0/0, le saumon 4 0/0. C'est certainement à ce fait que ces poissons doivent d'être lourds et indigestes pour beaucoup d'estomacs; la plupart des autres poissons contiennent très peu de matières grasses.

La chair du poisson renferme une grande proportion d'eau. En tenant compte de l'analyse chimique et de l'expérience, on voit qu'elle est peu nutritive, mais d'une digestion facile en général. Son usage exclusif se traduirait dans les conditions ordinaires de la vie par l'affaiblissement de la puissance musculaire, la pâleur des tissus et des signes d'une alimentation insuffisante. Elle tient le milieu entre les légumes et la viande blanche de volaille.

Elle convient très bien dans la convalescence des maladies. A côté des poissons se rangent certains crustacés, le homard, la langouste, dont la chair blanche et savoureuse est assez nutritive, mais d'une digestibilité moindre parce qu'elle est compacte et difficilement perméable.

Les huîtres, dont l'usage est aujourd'hui si répandu, sont remarquables par la souplesse de leur tissu et la forte proportion d'eau qu'il renferme; aussi offrent-elles peu de résistance aux actes de la digestion; elles la favorisent même souvent grâce au sel et à l'eau de mer dont elles sont imprégnées. De plus, le poids de leur substance nutritive est assez faible relativement à leur volume. Ces circonstances expliquent comment un certain nombre d'huîtres mangées au commencement d'un repas n'obligent pas à diminuer la quantité des autres aliments.

L'eau contenue dans leurs valves ne représente plus exactement de l'eau de mer; modifiée par les phénomènes de la nutrition de l'animal, elle renferme moins de sel et contient en outre une notable proportion d'azote; d'où il suit qu'elle est nutritive en même temps qu'elle stimule les fonctions de l'estomac.

Les huîtres cuites sont d'une digestion beaucoup plus difficile, à cause de la consistance et de la dureté que leur donne la coction.

Les moules que l'on consomme cuites, bien que présentant une composition analogue aux huîtres, rassasient davantage et se digèrent moins bien, probablement par le fait de la cuisson. Souvent, sans qu'on en sache la raison, elles donnent

Athènes Louisianais.

Séance du 26 Mars 1879.—Présidence de M. le Dr Armand Mercier.

Sur le rapport du comité de concours composé de MM. C. Turpin, F. Limet, O. Carrière, R. Jumeauville, F. Tjangué, G. Roussel, J. Dell'Orto, Alfred Mercier, l'Athénée a résolu unanimement de former deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes d'âge, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément. Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir. Le concours est ouvert à partir du 1er avril jusqu'au 30 septembre inclusivement.

Les manuscrits doivent être reçus au plus tard le 1er octobre. Ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge d'un quart de la largeur, et seulement sur le recto et les lignes; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On renoncera, pour la circonstance, à tous les éléments d'une fête littéraire.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître son adresse, s'exposera à être mis hors de concours.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose. Pour les Femmes: *La Femme Louisianaise avant, pendant et après notre dernière guerre.*

Pour les Hommes: *Éloge de Bienville.*

N. B.—Toutes les communications que les concurrents peuvent avoir à faire doivent être adressées au secrétaire, P. O. Box 1294.

ARMAND MERCIER, Président.
ALEX. MERCIER, Secrétaire perpétuel.

Monsieur vient d'être victime d'un accident. A peine transporté sur son lit, il appelle la bonne, jeune paysanne assez dégoûtée.

—Couvrez vite annoncez l'accident à madame, dit-il; seulement, ayez soin de ne pas prendre un air atterré, ça pourrait lui donner un coup.

La bonne court et s'écrie en se tortillant de rire: —Monsieur m'envoie dire à madame: —Ah! ah! ah!... que monsieur... ah! ah! ah!... que monsieur... ah! ah! ah!... que monsieur... ah! ah! ah!... vient de se casser la jambe!

Mme D. Laas, la fée de la mode, se rappelle aux souvenirs de ses élégantes clientes par une annonce que l'on trouvera dans notre partie anglaise. Mme Laas est renommée comme une modiste accomplie et jamais réputation ne fut mieux méritée. Nous ne saurions trop engager nos aimables lectrices à lui rendre visite, persuadées qu'elles seront ravies des charmants articles qu'elles y trouveront.

La Législature du Texas vient d'adopter une loi qui ôte le droit de vote à tout citoyen qui n'aura pas payé son *poll tax*. Nous espérons qu'une mesure semblable sera adoptée par nos conventionnels.

La loi du dimanche est mise en vigueur à Bâton Rouge depuis le 16 du mois dernier.

A Louer.—Une grande résidence à deux étages, jardin, verger, &c., dans la ville d'Opelousas. S'adresser au bureau du *Courrier*.

ATTENTION, PAYEURS DE LICENCES.
BUREAU DE COLLECTEUR DES TAXES, Paroisse St. Landry, Opelousas, 19 Mars 1879. Avis est par le présent donné que je suis préparé à recevoir les licences d'Etat et de Paroisse pour l'année 1879. Ceux qui doivent des licences éviteront des frais en payant sans délai. A. GARRIGUES, Collecteur, 22 Mars 1879.

VICTOR BOURDIN, Charpentier, Opelousas, Lne.
TOUTE espèce d'ouvrage de charpentier exécuté avec promptitude et à des prix modérés. La construction des usines est une spécialité. 22 Mars 1879.

A VENDRE.
A la propriété de Mme Martin, située rue Dumaine, près l'enclosure Nord, consistant en une maison de résidence et trois autres bâtiments, avec le terrain ayant 38 pieds de face sur la rue Dumaine sur 197 de profondeur. Une bonne location pour le commerce. S'adresser sur les lieux ou à ce bureau. 15f

ACHETEURS, ATTENTION!
QUELQUES-uns de nos lecteurs par-ci par-là viennent à compter. N'oubliez pas qu'apprétez que J. Lassalle tient un magasin de Groceries qui vend à bon marché pour du cash. Essayez-en une bonne fois et sachez qu'il n'y a pas de mensonge. JOSEPH LASSALLE, Rue Landry, Rue Landry, Vis-à-vis la boutique de L. Skinner.

KENNETH BAILLIO, Avocat, Opelousas, bureau près de celui de Joseph M. Moore.—Exercera dans les Cours du huitième district judiciaire et devant la Cour Suprême à Opelousas. Des affaires importantes seront jugées des parades avant sinaires. 8 Mars 1879. 45f

La frégate *Plymouth*, maintenant à Portsmouth, N. H., a la fièvre jaune à bord. Aux Antilles l'année dernière, où il avait trouvé le fléau, le *Plymouth* avait cependant été désinfecté et fumigé.

LA PHARMACIE DE ST. LANDRY

Reçoit continuellement des

DROGUES ET MEDICINES
Fragrances, Ingrédients de Chimie, Peintures, Teintures, Vins et Bières de Première Qualité.

Aussi un assortiment complet de **MEDICINES PATENTÉES** des plus en renom.

CIGARES, TABAC
A FUMER A CHIQUER ET A PRISER.
SEUL DÉPOT DES Bitters Aromatiques de Posy, Et des Remèdes Célèbres de Posy pour les Fièvres et Frissons.

LE QUARTIER-GENERAL
—POUR LA—
PARFUMERIE
de choix, Articles de Toilette, &c., &c., &c.

GRAINES DE JARDINAGE
—DE—
Landreth et de Buiet.
WM. O. FOSBY, Propriétaire, Enclosure Main et Landry, Opelousas, Avr 10 Dec 4, 1875.

Manufacture de Voitures.
PLATTE de l'enclosure qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, se souvient avec reconnaissance de ceux qui l'ont ainsi encouragé, et sollicite en même temps la continuation de leur patronage. Il sera toujours prêt à manifester des bontés, des courtoisies, et de solliciter de main de maître. Les réparations aux voitures, tant charbonnage que forge, peinture ou garniture seront exécutées promptement et aux prix les plus modérés, tout en comptant seulement. Dorenavant, tout ce qui sera payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation pour les frais de collecter et monnaie.

Le soussigné a toujours en mains des bords de bugles, &c., neutre et de seconde main qu'il vend à bon marché pour du comptant. S. S. CLARK, Opelousas, 20 Janvier 1877. 19f

Cirage Perfectionné.
A PPLIQUE aux roues cirées pour imprimer, les rideaux et coussins de voitures, que nous pouvons recommander comme étant le meilleur et le plus durable. Nous en ferons usage moyennant une faible rémunération additionnelle, dans tous les cas de cirage de ce genre, faits à l'atelier de voitures de S. B. Clark, Opelousas, ou en passant en voir des spécimens. JOS. GIBBS, Opelousas, 7 Août 1875. 45f

Nouvelle Galerie Photographique
Le Professeur R. MAYER prévient qu'il pretensionne ses services et le public en général qu'il vient d'ouvrir sa nouvelle Galerie, rue Main, près du Théâtre des Variétés, et qu'il est actuellement préparé à faire des portraits de tous genres. S. B. CLARK, Opelousas, 20 septembre 1877. 1f

PENSION PRIVÉE
No. 142 Rue Royale, Nouvelle-Orléans.
—TENUE PAR—
Mr. & Mme. M. BELL, [Désireusement de St. Landry.]
CHAMBRES GARNIES. La pratique de nos amis et connaissances de St. Landry est respectueusement sollicitée.

L. I. TANSEY, Attorney at Law, Opelousas, La. Prompt attention given to collection of claims.

AVOCAT.
Attention toute spéciale donnée à la collection des réclamations. J. M. MOORE, AVOCAT JURISCONSULTE, NOUVEAU BUREAU de profession dans toutes les Cours du huitième District judiciaire.—Son bureau est le même occupé et devant par Sayre & Moore, et plus récemment par Moore & Morgan, rue Belleme, Opelousas, Lne. Opelousas, 22 Avril 1871.

E. A. BODEMULLER, Barbier, A VANT récemment ouvert un Salon de Coiffure, rue des Variétés, le magasin de D. Ross et celui de Munzschneider, est prêt à servir ceux qui voudront se faire faire la barbe, couper les cheveux, nettoyer la tête, &c. Il sollicite de tous genres. S. B. CLARK, Opelousas, 22 Mars 1879. 10f

L'Abécille de la Nouvelle-Orléans
EDITION hebdomadaire \$4 par an, payable d'avance; quinquennale, \$5 par an.

IMPRIMERIE
DU
COURRIER DES OPELOUSAS
On exécute à nos Bureaux, des impressions en tous genres, de luxe et de commerce. Prix Modérés. On a une Visite Sollicitée.

Le Courrier des Opelousas, PUBLIE LE SAMEDI PAR LEONCE & L. A. SANDOZ.

L'ABONNEMENT sera de \$2.50 par an, payable d'avance, ou trois paiements dans le courant de l'année. LES AVIS se paient cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Huit lignes ou moins constitueront un carré. Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront imprimés en Français et en Anglais, à moins qu'il n'en soit autrement ordonné; mais qu'à ce que l'éditeur juge à propos de les continuer.

Les candidats aux fonctions publiques doivent payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer. Les nécrologues, les notices de remembrement, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au taux des avis. Les articles d'une nature personnelle ou tendant à la sédition, ou à la diffamation, se paieront vingt-cinq cents la ligne et d'avance.